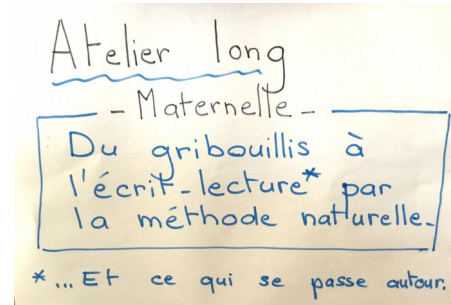


## Compte rendu atelier graphisme en maternelle



Céline – Jean – Aurélia – Sophie – Élodie – Sara – Marie – Hervé – Léonard – Charlotte – Marc – Marie-Frédérique.

**Questions :** doit-on abandonner l'écriture manuscrite ? Qu'est-ce que ça induit d'écrire à la main ou à l'ordinateur ? certains pays ont éliminé des types d'écritures (notamment la cursive).

Question sur la tenue du crayon : est-ce si important, surtout à partir du CP ?

Majuscule d'imprimerie ou directement cursive ?

Question de l'imagination ? Et la place de la création ?

### **Graphisme :**

**Officiellement**, les « notions » graphiques se travaillent par période selon une programmation échelonnée sur les 3 années de maternelle.

Passer par le corps, utiliser du matériel, d'abord sur des grands formats puis réduire.

L'utilisation de fiches est moindre.

Les programmes sur le graphisme ont évolué avec V. Belkacem, vers une ouverture, une liberté. Avec Blanquer, on peut s'attendre à des directives plus précises, directives.

L'inertie est forte dans l'enseignement. Les « traditions » sont de ce fait assez fortes.

Attente de fin de cycle 1 : écrire son prénom en cursive.

**En pédagogie Freinet :** au départ lien avec l'imprimerie, donc aborder le script était logique.

A Bonneveine : travail avec l'imprimerie : C'est un outil coopératif, ça fait ralentir le temps, les élèves manipulent beaucoup, essayent, recommencent, etc. tâtonnement pour obtenir quelque chose de joli.

Imprimerie= atelier fait quelquefois dans l'année. Outils en plus de l'imprimante. Un outil (l'imprimante par exemple) ne remplace pas les outils précédents mais viennent en plus.

**Classe de Jean :** Beaucoup d'expression libre. Consigne seulement sur support et outils mis à disposition. Avec multi-niveaux, les plus grands tirent les plus petits (mimétisme). Les plus grands induisent les plus petits. Les dessins affichés, les outils induisent la créativité. Le maître les choisit pour inciter la créativité des autres ou bien pour valoriser particulièrement un enfant, etc... Les ateliers peintures sont « désorganisés », non obligatoires. Les élèves sont libres de ce qu'il dessine. Les élèves sont autonomes pour

accrocher leur œuvre à sécher. Le soir, Jean regarde les dessins, observe, sélectionne quelques dessins à montrer le lendemain, à présenter. Les productions sont photographiées et mises sur l'ordinateur pour éventuellement analyser un détail, mettre dans le journal, etc... Les œuvres sont gardées sur une période ce qui permet à Jean de voir l'évolution de l'élève au fil de la période. Chaque production est datée.

Quelques parents restent à l'accueil pour lire des histoires.

ATSEM présente 1h30 par jour en classe. Les journées sont ritualisées. Le matériel sorti, mis à disposition induit l'activité.

Écriture indissociable de la lecture : beaucoup de livres lus par jour (5 ou 6) : découvrir l'intérêt d'écrire, donner du sens, susciter le désir.

Journal hebdomadaire avec dessins légendés (écrit soit par le maître soit par l'élève s'il le souhaite, recopié). L'élève dessine ce qu'il veut. Quand le maître sent l'enfant prêt, incitation à écrire, recopier en dessous du modèle, etc. (sur le temps d'accueil). Travail qui a du sens pour l'enfant.

GS/CP : écriture quotidienne, affichage des textes (ou une sélection) puis faire deviner qui a écrit en regroupement, rassembler dans un classeur accessible aux enfants. En CP tous les jours l'enfant part le soir avec un texte comme « devoir »+ livre jeunesse.

Syllabier : outils comme un disque de stationnement pour jouer à associer des lettres et lire.

Des moments spécifiques sont consacrés au journal. Mais d'autres productions peuvent également intégrer le journal.

Il les amène à aller vers un code : c'est à dire transmettre à quelqu'un un message reconnaissable. L'accompagner à reprendre un dessin pour préciser les contours, pour que ce soit de plus en plus reconnaissable. Les enfants s'inspirent les uns des autres, l'un peut expliquer/montrer à l'autre comment faire un lapin, par exemple.

Arrivée des lettres sur les productions plastiques des élèves de Jean ?

J : c'est décoratif, n'ont pas de sens pour l'instant, émergent d'un magma

Œuvres collectives : souvent d'après un album. Activité plus directive.

Journal : des séances obligatoires prévues dans l'emploi du temps. Le fait de publier est important. Les dessins sont réalisés dans différents formats, puis scanner et imprimer. Environ 11 journaux dans l'année.

+ 1 journal numérique en couleur envoyé par mail aux familles (+ sur site de l'ICEM).

De temps en temps, avec l'ordinateur, au moment de l'accueil, Jean leur montre un diaporama d'images de la classe (événement, peinture,....).

Cartons sont découpés à la scie à métaux par les élèves puis collés entre eux à la colle blanche Cléopâtre, peints à la peinture acrylique (sinon s'écaille)

L'apport culturel est fait par les nombreuses lectures d'albums, des visites au musée, et pas forcément par des œuvres d'arts

**Classe de Céline** : présentation de la frise, le journal dessiné.

Beaucoup de dessins libres. Supports variés. Un calepin est réservé aux dessins au trait (stylo bille mais difficile pour MS puis feutres fins) : entraînement régulier au graphisme. Puis présentation du journal de Jean aux enfants, ce qui leur a plu. A partir de là, démarrage du journal. Utilisation de Gimp (libre et gratuit) pour changer contraste et luminosité. Lorsque les enfants travaillent sur le dessin du journal, il y a davantage d'application.

Composition d'un texte par semaine, puis impression avec une imprimerie.

Frise : c'est l'exposition sous forme de frise des dessins/textes d'un enfant sur plusieurs mois ou année. C'est une manière de voir la progression sur le long terme.

Comment faire de la dictée à l'adulte quand l'enfant n'est pas compréhensible ?  
Induire ? Reformuler ? Ecrire seulement un mot ? Poser des questions ?  
Inventer éventuellement à la place de l'enfant ?

Autre exemple de journal : boîte spécifique dans la classe, les élèves placent volontairement leur production. Une séance d'analyse des productions pour choisir celles qui vont dans le journal. Le journal est monté en commun, sur papier.

**Classe de Léonard**

Montre des œuvres d'arts en fonction de ce qui sort des productions, ponctuellement.

**Apprendre à écrire ?**

Repasser sur l'écriture de quelqu'un ?

En repassant sur des pointillés, l'enfant n'apprend pas à écrire, il dessine, reproduit une norme d'adulte.

Est-ce que apprendre la « norme » de l'écriture ne va pas bloquer une créativité ? Est-ce qu'il est si important que ça de leur apprendre à écrire exactement comme la norme ? Est-ce bloquant ? Est-ce grave si certaines lettres sont écrites dans le « mauvais » sens. Dans un sens différents.

La « norme » sur le sens d'écriture est française. Ex. En Inde les élèves écrivent en traçant les lettres différemment.

**Ecrire d'abord puis dessiner ou l'inverse ?**

- Ecrire d'abord pour qu'on soit sûr que l'enfant comprenne bien ce qu'il a écrit = travailler la compréhension
- dessiner d'abord puis dictée à l'adulte : permet l'imagination, le dessin est simplement un support à l'imaginaire

**Liberté, créativité ?**

Comment ne pas « bloquer » les élèves, les brider ?

Comment enrichir l'expression (art visuel, écriture, ...) ?

Qu'a-t-on derrière la tête quand on « fait faire » ?

## **Ecrire en lettres capitales ou cursives ?**

Céline expérimente en GS l'écriture en majuscule, ce qui leur permet de s'exprimer. Pas encore la maturité motrice pour utiliser la cursive. Les majuscules sont utilisées dans la BD, par exemple.

En pédagogie Montessori, c'est la cursive qui est enseignée.

Expérience à St Martin de Vésubie, les MS peuvent écrire en cursive : en graphisme les courbes, cercles, etc... sont beaucoup plus travaillées dès la PS.

## **Graphisme/ écriture/dessin ?**

Au début le gribouillis peut être interprété par l'enfant. Puis progressivement l'enfant a une intention de dessiner quelque chose.

Le graphisme = trait ; la peinture = couleurs

Du gribouillis à l'écriture par le dessin

Hervé pense diversifier ses outils d'art plastique. Expérience de 2 semaines de peinture, toute la classe en même temps (pas peur du désordre, confiance le rangement se fera) transposer des attitudes de la maternelle : liberté de pratiques des enfants, commentaires après coup sur les productions. Questionnement qui reste : cela prend beaucoup de temps. Mais c'est du temps gagné

J : Je n'ai pas de scrupule à me concentrer sur l'activité graphisme peinture car elle est un domaine langagier dans lequel je vais approfondir avec/chez les enfants un rapport au travail fondé sur les valeurs émancipatrices visant motivation, persévérance, élaboration de soi dans la fraternité.

Toujours en tête les objectifs de la maternelle : développement du langage, relations fraternelles

H : dans ton film on t'entend dire « allez hop au travail » pour annoncer l'ouverture de l'atelier peinture et les enfants sont ravis

E : comment sortir des poncifs ? : maison avec la cheminée, coeurs...

L : le bonhomme ronds de certains enfants qui sont aussi capables de dessiner un bonhomme avec pleins de détails. Comment vivre sans dessiner après la maternelle ? Cela contribue au développement.

En math on peut se demander comment dessiner une maison.

La maison lieu où la loi est différente qu'ailleurs. La maison est un exemple particulier.

E : Comment gérer les critiques des collègues qui pensent qu'on ne fait rien dans notre classe ?

Faire circuler les textes des élèves, se réunir dans les classes de chacun, accueillir les parents, être blindé aussi.

L : on a du pouvoir avec les parents

## **La part du maître**

Le maître estime qu'un travail collectif pourtant bien rempli n'est pas fini, et va le reposer à ses élèves.

Il donne les étapes de réalisation : marqueur en premier, craies grasses, encres (bougie avant) et peintures  
apprendre à se plonger dans le travail, à revenir, pour contrer le papillonnage des enfants  
pour les mêmes raisons, peu de formats différents, peu de techniques pour ne pas se perdre  
une séquence quotidienne d'une heure  
Parfois je relance le désir avec un format différent (triangle) ou d'autres techniques...

### **Aspects pratiques**

Marques top : ODMP, Pébéo, Wilalex

papier A3 120 grammes

La gouache n'est pas diluée. Les feuilles sèchent accrochées à un fil par des pinces à linge percées transversalement.

Les encres sèchent entre les pages d'un journal qui absorbe les surplus.

Pinceaux : brosses rondes ou plates de différentes dimensions.

